

H. AL WARD

Scrutins présidentiels de 1995 et scrutins municipaux de 1995 et 1996 à Dreux

Les cahiers de l'analyse des données, tome 21, n° 4 (1996), p. 431-438

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1996__21_4_431_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1996, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

SCRUTINS PRÉSIDENTIELS DE 1995 ET SCRUTINS MUNICIPAUX DE 1995 ET 1996 À DREUX

[DREUX SCRUTINS 1995-96]

H. AL WARD

1 Circonstances de la présente étude

Il y a un an, paraissait dans *CAD* un article, [SCRUTINS 4 VILLES], analysant le bilan, par bureau de vote, des scrutins présidentiels et municipaux dans quatre villes, dont celle de Dreux. Or le maire élu à Dreux, Gérard HAMEL, étant encore, trois mois avant le scrutin municipal de 1995, le président de l'entreprise "Dreux-Bâtiment", laquelle assumait, entre autres fonctions, l'entretien des installations de chauffage des bâtiments communaux. De ce fait, en vertu de l'article L.231 du Code électoral, le Tribunal Administratif d'Orléans a prononcé en Décembre 1995, l'annulation de l'élection du Maire; décision confirmée ensuite par le Conseil d'État. Les 32 élus de la majorité municipale RPR-UDF, se déclarant solidaires du Maire, ont démissionné en bloc. De nouvelles élections ont donc eu lieu, en deux tours, les Dimanches 17 et 24 Novembre 1996. Du fait de la forte position de Madame Marie-France STIRBOIS, candidate du Front National, ces élections ont fait converger vers Dreux les regards attentifs de tous ceux qui sont férus de la vie politique non seulement régionale mais nationale. G. HAMEL, qui a maintenant, dans des délais convenables, quitté ses fonctions de président de société, a pu se porter candidat. Finalement, élu au second tour en 1996, comme en 1995, du fait de l'effacement de tout concurrent autre que Madame STIRBOIS, G. HAMEL a été confirmé dans sa magistrature. Grâce aux excellentes chroniques de "La République du Centre", quotidien dont une édition paraît à Dreux, les données par bureaux sont à notre disposition. Nous espérons pouvoir, sans lasser le lecteur, considérer, dans leurs détails, les deux derniers scrutins avec les quatre qui les ont précédés.

2 Analyse simultanée des attitudes de vote à six scrutins

2.1 Inventaire des attitudes de vote aux scrutins considérés

Nous rappelons simplement par leurs sigles les deux ensemble d'attitudes de vote aux scrutins présidentiels de 1995:

JP1 = {Jp95, Ch95, Bd95, Pn95, Hu95, Ar95, Ph95, Vr95, AbP1} ;

JP2 = {Chir, Josp, AbP2} ;

Pour les scrutins municipaux on a, en 1995:

JM1 = {DrCa, DrJa, DrRa, DrSt, DrHa, AbM1} ;

JM2 = {D2St, D2Ha, AbM2} ;

l'on reconnaît St=STIRBOIS, Ha=HAMEL; Ra=RAVANNE, est candidat du PS et de la gauche unie; Ca=CAUCHON ("Autrement"); Ja=JAFFRENOU, (démocratie, Parti des travailleurs). Et, pour les scrutins de 1996:

J μ 1 = { Δ rHa, Δ rJa, Δ rRa, Δ Br, Δ rSt, Ab μ 1} ;

J μ 2 = { Δ 2St, Δ 2Ha, Ab μ 2} ;

où le seul sigle nouveau est : Br=BRÉAUD (LCR).

Jp95	Hu95	Ar95	Vr95	Ch95	Bd95	Ph95	Pn95	AbP1	Chir	Josp	AbP2
25	7	5	3	22	20	4	27	54	57	51	61
DrRa		DrJa		DrHa		DrCa	DrSt	AbM1	D2Ha	D2St	AbM2
18		3		27		16	35	70	64	41	63
Δ rRa		Δ rJa		Δ rHa		Δ rBr	Δ rSt	Ab μ 1	Δ 2Ha	Δ 2St	Ab μ 2
24		2		34		2	35	66	58	38	67

Le tableau ci-dessus donne le poids de chacune des attitudes de vote, tel qu'il apparaît dans la colonne PDS du listage d'analyse factorielle. On voit que, du premier tour au second, le taux d'abstention augmente aux présidentielles; diminue aux municipales de 95; augmente faiblement aux municipales de 96: ce qui suggère que les reports de voix n'aient pas été parfaits et pose un problème statistique. Aussi, au tableau croisant l'ensemble I des 18 bureaux avec celui, J, des 30 attitudes de vote, adjoindrons-nous, ultérieurement (§3) diverses colonnes supplémentaires calculées par sommes et différences à partir des colonnes principales.

six scrutins à DREUX en 1998 et 1996

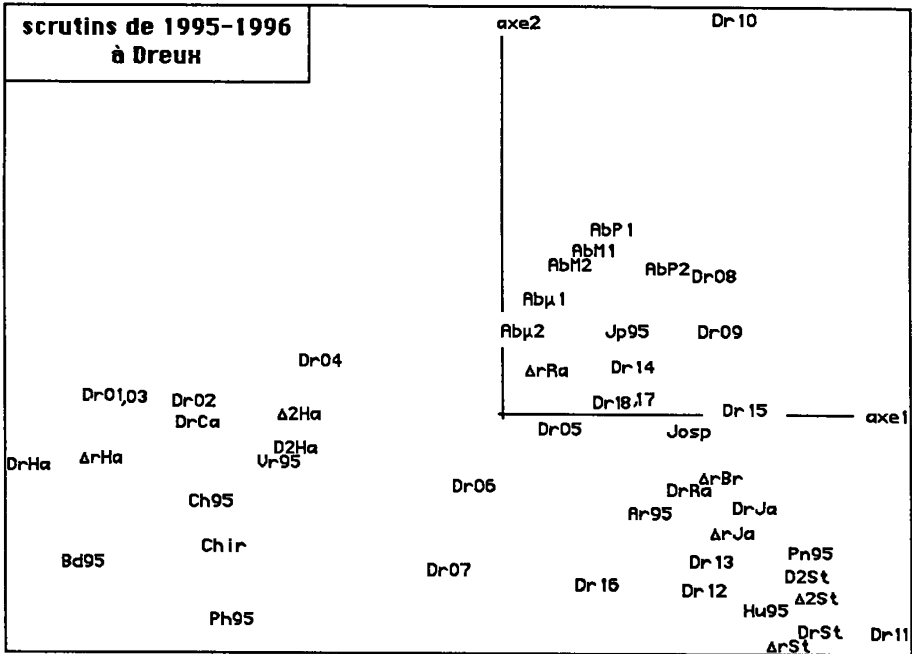
trace : 3.917e-2

rang	: 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
lambda	: 244	84	15	13	9	6	5	3	2	2 e-4
taux	: 6223	2137	394	337	240	161	119	88	63	55 e-4
cumul	: 6223	8360	8754	9091	9331	9492	9610	9699	9762	9817 e-4

2.2 Analyse de la correspondance entre bureaux et attitudes de vote

On se bornera à l'examen du plan (1, 2); publié en adoptant une même échelle sur les deux axes. À première vue, les nuages I et J présentent trois amas, avec relativement peu de points intermédiaires.

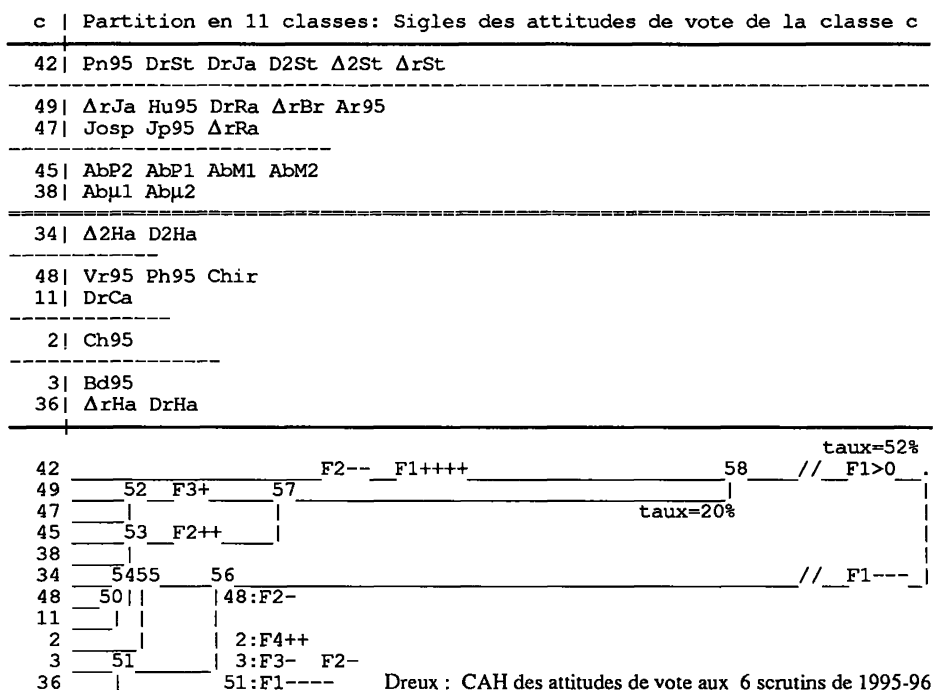
Dans le quadrant ($F1 > 0$; $F2 > 0$), sont toutes les modalités d'Abstentions aux six scrutins considérés. Il n'y a que deux modalités effectives: {Jp95 Δ rRa}. La première, JOSPIN au 1-er tour présidentiel, offre une image résumée de l'électorat du PS; la seconde, Δ rRa, candidature d'Union de la gauche (avec PS et PC) en 1996, est d'une interprétation moins claire; elle s'écarte d'ailleurs peu de l'origine. Quant aux bureaux, Dr10 est à part: comme il l'était déjà pour l'analyse de quatre scrutins, publiée dans [SCRUTINS 4 VILLES] nous ne pensons pas que cette particularité résulte d'une erreur dans les données



publiées. Moins excentriques, mais séparés de l'origine, on a {Dr09, Dr08, Dr14} (auxquels, cf. *infra*, la CAH agrège Dr15).

Dans la quadrant ($F1 > 0$; $F2 < 0$), les modalités les plus écartées de l'origine sont celles afférentes au FN: Pn95, J.-M. Le PEN au scrutin présidentiel; et les 4 modalités, St, de M.-Fr. STRBOIS. S'y mêle le seul vote purement communiste que comportent nos données, Hu95, R. HUE au scrutin présidentiel. Les bureaux {Dr11, Dr12, Dr13, Dr13} sont dans cette direction. D'autres modalités de vote sont plus proches de l'origine: les unes, de faible poids, {Ar95, DrJa, ΔrJa, ΔrBr} évoquent des programmes de gauche révolutionnaire; les autres {Josp, DrRa} représentent une gauche unie autour du PS.

Enfin, le demi-plan ($F1 < 0$), plus précisément, un voisinage étroit du quadrant ($F1 < 0$; $F2 < 0$), contient l'ensemble des modalités de vote pour les diverses options comprises dans l'actuelle majorité parlementaire et présidentielle: candidatures {Ch95, Bd95, Ph95}, CHIRAC, BALLADUR, Ph. de VILLIERS au 1-er tour présidentiel; {DrHa, D2Ha, ΔrHa, Δ2Ha}, votes pour G. HAMEL aux quatre scrutins municipaux. S'y adjoint (outre DrCa liste "Autrement" de 1995; cf. *infra* §3.1) la candidature écologiste du Dr. VOYNET, Vr95; dont, dans d'autres parties de la France, le profil territorial est lié à la gauche. Les bureaux les plus liés à la majorité sont {Dr01, Dr02, Dr03, Dr04} dont le groupe nous est souvent apparu.

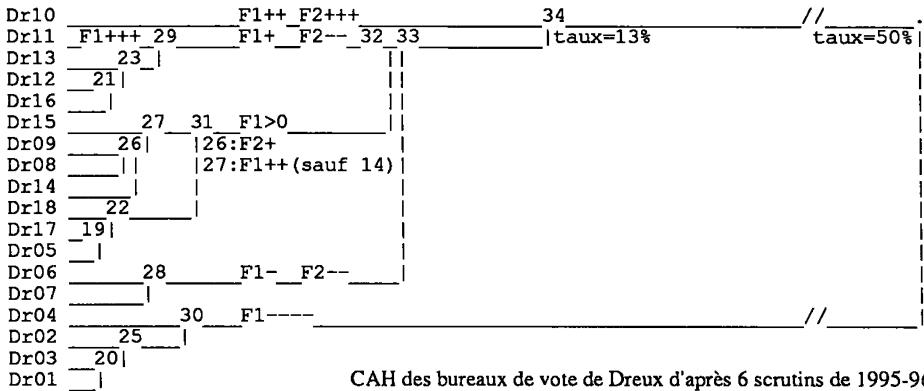


2.3 Classification de l'ensemble J des 30 attitudes de vote

Au sommet de la hiérarchie l'ensemble J se sépare en deux branches suivant la direction de l'axe 1. La branche j56, ($F1 < 0$), s'identifie à l'ensemble des modalités propres à l'actuelle majorité; auxquelles, comme on l'a déjà noté en observant le plan (1, 2), s'adjoignent Vr95, vote écologiste au scrutin présidentiel, et DrCa, liste du 1-tour municipal de 1995, dont l'interprétation politique fait l'objet du §3.1. Le partage de j56, en j55 et j51, se fait aussi suivant la direction de l'axe 1: la subdivision j51, {Bd95, ΔrHa, DrHa}, ne comprend que des modalités des 1-ers tours, où la tendance est le plus marquée, vers ($F1 < 0$), particulièrement au 1-er tour municipal de 1995.

Au sein de la branche j58, comprise dans le demi plan ($F1 > 0$), se détache d'abord la subdivision j42, qui comprend les 5 modalités propres au FN; avec DrJa, liste de Béatrice JAFFRENOU, en 1995 (la différence d'avec ΔrJa (1996) est considérée au §3.2); mais non Hu95, malgré la proximité avec le FN vue dans le plan (1, 2).

Le reste de la branche j58 constitue la classe j57, partagée en j52 et j53. Dans j53 est l'Abstention; dans j52, la Gauche, entendue dans tous les sens possibles. Le décalage entre DrRa et ΔrRa, listes de RAVANNE, (gauche unie), est considérée au §3.1. C'est par l'existence d'attitudes réunissant PS et PC qu'on expliquera que Hu95, PC, soit dans j52 plutôt que dans j42.



2.4 Classification de l'ensemble I des 18 bureaux de vote

L'arbre est étiqueté en terme de facteurs; le commentaire prend en compte le listage VACOR. Nous parcourons la CAH à partir de son sommet, en éliminant successivement les classes excentriques. Au haut de la hiérarchie, I se scinde en i34 et i30; celle-ci est fortement liée aux modalités propres à la majorité {j48, j36, Bd95}; et très opposée au FN.

De i34, se détache le bureau Dr10, caractérisé par des taux maxima d'Abstention, et nettement opposé à la majorité. Reste alors i33, dont se sépare i28 = {Dr06, Dr07}, bureaux opposés à l'Abstention ainsi qu'aux attitudes j47 de Gauche unie; et liés quelque peu à j34, classe de l'union contre le FN. De plus, Dr06, comme Dr01, est très lié à Ch95 (CHIRAC au 1-er tour).

Dans la classe i32 restante, se signale i29, qui est le domaine du FN. La subdivision i27 est liée à des Abstentions aux quatre scrutins de 1995 (i45); et opposée aux votes pour HAMEL (i34 et i36). Enfin i22 est proche du CdG, mais quelque peu liée à la classe j49 d'attitudes de gauche.

3 Distribution spatiale, sur l'ensemble des bureaux, des changements de l'électorat et des reports de vote

L'ensemble JM1 des attitudes de vote au 1-er tour municipal de 1995 se retrouve dans celui, Jm1, de 1996, à ceci près que disparaît la liste DrCa, qui avait recueilli plus de 15% des suffrages exprimés; et que s'introduit la liste ΔrBr dont le poids dépasse de peu 2%. En considérant les profils spatiaux de diverses différences, on fera, entre les deux scrutins, des comparaisons précises. Sur un moindre intervalle de temps, on considérera de même les reports de voix entre les deux tours de 1996.

3.1 Report des voix de la liste "Autrement" de 1995 à 1996

Voici, en substance, ce qu'écrit M. LAIDI, dans l'édition de Dreux de la "République du Centre", le mardi 19 Novembre 1996 (au surlendemain du 1-er tour):

«M. RAVANNE s'était trompé en escomptant que se porteraient vers lui les voix recueillies en 1995 par la liste "Autrement" de Y. CAUCHON (DrCa). Il apparaît que ces voix se sont partagées également entre G. HAMEL (du RPR) et le candidat de la gauche unie. En additionnant les gains en pourcentage de ces deux candidats, respectivement (+6,9%) et (+6,7%), on obtient presque ce qu'avait obtenu "Autrement" (15,8%). » .

Le journaliste reconnaît toutefois que «ces déductions sont contestables puisqu'il faudrait vérifier électeur par électeur;» mais c'est pour conclure que «les grandes tendances paraissent peu contestables.»

La considération des données, aidée par l'analyse de correspondance, ne laisse que peu de place à de telles conjectures.

D'abord, dans le plan (1, 2), DrCa est proche du demi-axe ($F1 < 0$), dans l'aire dévolue aux attitudes de vote favorables à l'actuelle majorité. Cela n'implique pas que DrCa soit dans cette majorité: on peut imaginer qu'il représente une sorte de Social-Démocratie propre à séduire la bourgeoisie. Cependant, non seulement on peut, avec M.L., «conclure qu'en rangeant "Autrement" dans le centre gauche, on sous-estimait l'originalité du mouvement»; mais encore se trouve étayé le discours de Ph. de VILLIERS pour qui (selon M.L.) «il y avait en 1995 deux listes de la majorité (entendez: DrHa et DrCa); et ce qui manque à ΔrHa du total ($\Delta rHa + DrCa$) mesure un recul global de la majorité, face au gain de la gauche unie, ($\Delta rRa - DrRa$).»

Reste que le plan (1, 2) impose encore d'autres contraintes à l'interprétation de cette différence. Le tableau des données signale d'abord que dans tous les bureaux, le nombre des suffrages recueillis par RAVANNE a augmenté. On n'a donc guère de raison d'expliquer le mouvement de DrRa (1995) vers ΔrRa (1996) par la perte de voix dans les secteurs de crise ($F1 > 0$; $F2 < 0$) où le communiste Robert HUE voisine avec J.-M. Le PEN, mais où se trouvait aussi le centre de l'électorat de DrRa (1995). Il faut plutôt déceler un progrès de Ra dans la quadrant ($F1 > 0$; $F2 > 0$) où, ne se projette, outre ΔrRa et les diverses modalités d'abstention, qu'une seule attitude de vote: Jp95, vote au 1-er tour présidentiel pour le candidat du PS. Et c'est précisément dans le bureau Dr10, très excentré dans ce quadrant, que l'on trouve, de DrRa à ΔrRa , le progrès le plus net: $64 = (155-91)$.

Quant aux électeurs ayant voté pour DrCa en 1995, il est vraisemblable qu'une partie d'entre eux a fourni l'essentiel du progrès de DrHa à ΔrHa , car entre ces deux points, le décalage se fait vers DrCa. Mais il faut répéter qu'il est malaisé de trouver, dans le reste des voix de DrCa, tous les gains de Ra: car, de DrRa à ΔrRa , le décalage ne suit pas la ligne (ΔrRa , DrCa), à peu près orientée suivant l'axe 1 négatif; mais a une forte composante vers ($F2 > 0$).

3.2 L'électorat de Béatrice JAFFRENOU

Les points DrJa et ΔrJa sont proches dans le plan (1, 2) mais ΔrJa s'écarte sur les axes 3 et 4. La CAH met DrJa avec le FN et ΔrJa avec la gauche. D'une année à l'autre le nombre des électeurs de Ja s'est réduit d'un tiers: la colonne

D- Δ J des différences (DrJa- Δ rJa) n'a que des valeurs positives ou nulles. Puisque DrJa est barycentre de Δ rJa et D- Δ J, les trois points sont alignés; dans le plan (1, 2), D- Δ J s'écarte le plus vers ($F1 > 0$); (mais surtout, Δ rJa et D- Δ J s'opposent dans le plan (3, 4)).

3.3 Réduction du nombre des inscrits et électorat des candidats du deuxième tour, Marie-France STIRBOIS et Gérard HAMEL

De 1995 à 1996, le nombre total des inscrits est passé de 16211 à 15744. Quasi nulle dans les bureaux Dr01 et Dr02 (respectivement 0 et 1), la diminution est positive partout ailleurs. Quant au profil spatial, la colonne différence, $Quit = InsM - Ins_{\mu}$, se projette très à l'écart, dans le quadrant ($F1 > 0$; $F2 > 0$) qui est celui des Abstentions. À ce propos, au lendemain du 2nd tour, la "République du Centre" du Lundi 25 Novembre, propose un double commentaire: «Une partie des électeurs semble avoir voté avec ses pieds en quittant une ville où les conditions de vie ne se sont pas améliorées.» et: «Il est tentant de considérer que le FN est le 1-er perdant dans la baisse du corps électoral.» Par "pertes du FN", le journal entend la diminution, de 3998 à 3656, des voix obtenues par MFrS aux seconds tours de 1995 et 1996. Sur les bureaux, la diminution est quasi générale; il y a seulement une faible augmentation dans {Dr05, Dr08, Dr09}. Le profil de la différence D- Δ S = (D2St- Δ 2St) se projette dans le même quadrant que Quit, mais beaucoup moins excentré que ce dernier point. Il semble donc que, même si la réduction du corps électoral a été cause de pertes pour MFrS, celle-ci a subi d'autres pertes, notamment dans le quadrant opposé ($F1 < 0$; $F2 < 0$) où des électeurs de la Droite commune ont pu se séparer du FN. D'autre part, nos données ne concernent que les inscrits, votant ou non et il serait juste de dénombrer, outre les abstentionnistes, les résidents non inscrits, avec leur distribution spatiale suivant les territoires afférents aux bureaux de vote.

Cependant, le même journal note aussi que, de 1995 à 1996, HAMEL a lui-même perdu 541 voix, soit plus (même en proportion) que MFrS. Les pertes de Ha sont générales, Dr10 faisant seule exception, avec un gain modeste de 10. Quant au profil spatial, la différence D- Δ H = (D2Ha- Δ 2Ha) se projette à l'écart de l'origine, dans le quadrant ($F1 < 0$; $F2 < 0$); ceci suggère qu'en faisant campagne pour s'assurer l'appui des électeurs socialistes (sinon de Ra lui-même qui s'est borné à retirer sa candidature) Ha a pu s'aliéner des électeurs, non acquis pour autant au FN.

Hypothèse qu'on retrouvera en suivant le progrès de l'abstention en 1996.

3.4 Reports de voix et progrès de l'abstention entre les tours en 1996

Selon M.L., «en dépit de la baisse d'un tour à l'autre du nombre des suffrages exprimés, M.-Fr. STIRBOIS a gagné 236 voix; progression modérée, mais qui indique que c'est à gauche ou à l'extrême gauche qu'a progressé le refus de voter.» Ainsi sont posées deux questions connexes: progrès des abstentions, progrès de M.-Fr. S. La candidate a progressé dans tous les bureaux, sauf dans Dr01 et Dr02, acquis à l'actuelle majorité. De façon

précise, le profil de $\Delta+St$, ligne calculée comme différence: $(\Delta 2St-\Delta rSt)$, se projette dans le quadrant ($F1>0$; $F2>0$), où l'on sait que règnent les Abstentions, la seule attitude nettement exprimée étant vers le PS, Jp95 (JOSPIN au 1-er tour).

Le progrès des Abstentions est plus difficile à placer. La ligne $\Delta+Ab$, $(Ab\mu 2-Ab\mu 1)$, calculée en retranchant les abstentions du 1-er tour de celles du 2-nd, a certes un total positif, mais elle comporte quatre valeurs négatives. En particulier, le nombre des suffrages exprimés a augmenté de 57 dans le bureau Dr06; M.-Fr. S. y recevant 30 suffrages de plus au 2-nd tour qu'au 1-er. Si, sans plus de précaution, on adjoint la ligne $\Delta+Ab$ en supplément à l'analyse, il résulte de l'application générale du principe barycentrique que le point $\Delta+Ab$ est attiré vers les bureaux où l'abstention croît et repoussé par ceux où elle décroît. Or $\Delta+Ab$ tombe dans le quadrant ($F1<0$; $F2<0$); quadrant où se projette Chir, centre de la majorité présidentielle au 2-nd tour de de 1995; c'est-à-dire, à l'opposé des modalités d'Abstention et aussi des gains de MFrS. La place de $\Delta+Ab$ s'accorde avec le fait que, dans la suite des scrutins, les profils d'Abstention se rapprochent de l'origine.

Globalement, sur la ville entière, $\Delta 2Ha$, voix obtenues par HAMEL au 2-nd tour, est supérieur à la somme, $(\Delta rHa+\Delta rRa)$, des voix recueillies au 1-er tour par les deux principaux adversaires de MFrS; et $\Delta 2Ha$ est inférieur à la somme $(\Delta rHa+\Delta rRa+\Delta rJa+\Delta rBr)$ afférente aux quatre listes autres que ΔrSt . Cependant, ni l'une ni l'autre des différences $(\Delta 2Ha - (\Delta rHa+\Delta rRa))$ et $(\Delta 2Ha - (\Delta rHa+\Delta rRa+\Delta rJa+\Delta rBr))$ n'a un signe constant sur l'ensemble des bureaux.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que Ha n'ait pu rallier tous les adversaires de MFrS. Mais, de plus, selon les bureaux, il y a eu des mouvements contraires. En particulier, l'accroissement des Abstentions dans des bureaux acquis à Ha nous ramène à l'hypothèse qu'en faisant campagne auprès des socialistes Ha a mécontenté certains des siens. Il aurait ainsi perdu, du 1-er au 2-nd tour; quelques dizaines d'électeurs.

4 Conclusion

On ne peut reconstituer les changements d'attitude des électeurs qu'en adjoignant aux bilans observés des hypothèses plausibles quant à la conduite des individus. Nous croyons avoir montré, au §3, que l'examen détaillé des bureaux, guidé par l'analyse de correspondance, permet, en critiquant les hypothèses, de consolider la reconstitution globale des flux.

Références bibliographiques

H. M. BADRAN, H. AL WARD : "Segmentation politique de la ville de Nice d'après le dénombrement par bureaux des votes aux scrutins présidentiels de 1995"; [POLIT. NICE]; in *CAD*, Vol.XX, n°3; pp. 261-272; (1995);

H. M. BADRAN : "Scrutins présidentiels et scrutins municipaux de 1995 dans quatre villes: Nice, Orléans, Chartres, Dreux"; [SCRUTIN 4 VILLES]; in *CAD*, Vol.XX, n°4; pp. 453-472; (1995).